

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM 1999-09-51](#)[Item Marie Moret à Francisco Albarracín, 3 décembre 1891](#)

## Marie Moret à Francisco Albarracín, 3 décembre 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Albarracín, Francisco \(1840-1925\)](#) est destinataire de cette lettre

[Dequenue, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation2 p. (451r, 452v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilstère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Francisco Albarracín, 3 décembre 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Familstère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3394>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familstère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [3 décembre 1891](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Albarracín, Francisco \(1840-1925\)](#)

Lieu de destination 1581, rue San Juan, Buenos Aires (Argentine)

## Description

Résumé Réception de la lettre de Francisco Albarracín contenant un chèque de 25 F pour son réabonnement au journal *Le Devoir* et l'acquisition de deux livres de Godin, *Le Gouvernement* et *Solutions sociales*. Don de *Mutualité sociale* de Godin. Sur le désir d'Albarracín d'habiter au Familistère : seules sont admises les personnes travaillant dans les services du Familistère et les ateliers de l'usine ; les emplois sont réservés aux membres des familles liées à l'Association du Familistère.

Support Corrections manuscrites à la mine de plomb sur les deux folios de la copie de la lettre.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Emploi](#), [Habitations](#), [Librairie](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action\*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.](#)
- Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Paris, Guillaumin, 1880.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Solutions sociales\*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Albarracín, Francisco (1840-1925)

Genre Homme

Pays d'origine Argentine

Activité

- Profession libérale
- Santé

BiographieMédecin argentin né en 1840 à San Juan (Argentine) et décédé en 1925 dans la Province de Buenos Aires. Il est abonné à Buenos Aires au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

---

NomDequenne, François (1833-1915)

GenreHomme

Pays d'origine

- Belgique
- France

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieIndustriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moÿ-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoîte, Rose Esther Allart (1839 - ) avec laquelle il a deux enfants : [Charles \(1867-1922\)](#) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'[Association coopérative du capital et du travail](#) le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre [Louis-Victor Colin](#) lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

---



Guise Familistère  
3 Décembre 1891

A Monsieur W. Albarracín.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous  
accuser réception de votre  
lettre du 3 novembre conte-  
nant un chèque de 18 francs  
pour le solde de :

1<sup>o</sup> Votre réabonnement  
d'un an au journal "Le  
Devain". - Le nécessaire a  
été fait au Bureau du  
journal.

2<sup>o</sup> Deux volumes que  
je vous adresse par ce même  
courrier, soit : Le Gouverne-

ment, ce qu'il a été, ce  
qu'il doit être.

Solutions Sociales L'asso-  
ciation plurielle et  
sociale de l'œuvre du  
familistère.

J'ai joint à Henri le  
volume Mutualité sociale  
où sont les statuts de notre  
Association, volume que  
je vous prie de bien vouloir  
accepter. Peut-être le possé-  
dez-vous déjà? Mais dans  
l'appréhension, il pourra  
toujours servir à la propa-  
gande des idées utiles à tous.

— Quant à notre questionnaire con-  
cernant la possibilité d'être  
membre du Familistère et



d'habiter l'établissement.  
Je ne puis que vous dire ceci :  
C'est que l'association est  
faite exclusivement pour  
les familles occupées dans  
les services et ateliers de  
l'association même.

Il n'est pas possible à  
quelqu'un qui n'accomplit  
pas une fonction dans  
l'association de venir habiter  
le <sup>au des logements</sup> ~~sanctuaire~~. Les admis-  
sions <sup>au des logements</sup> sont prononcées en  
conseil, comme vous pouvez  
le voir dans le livre des  
Statuts.

Quant à l'admission en  
qualité de travailleur, elle  
serait de plus en plus difficile  
pour les personnes étrangères  
(on pourrait dire impossible)

Il est impossible de parler de l'association sans parler de la situation des logements.

Vous n'avez pas parlé de la situation  
de l'association même : car, au fait,  
que cela de l'association, recrutée sur  
place les ouvriers et employés dont elle a  
besoin, parce qu'autant que possible  
l'association se recrute sur place.  
Cependant, les enfants succédant aux parents.

Cécile, Monsieur que je suis  
très sensible aux paroles  
sympathiques que vous m'avez  
bien m'adresser. Je vous  
remercie également de vos  
deux journaux et des  
renseignements que vous  
me donnez sur notre  
pays.

Agitée, je vous prie  
Monsieur, pour vous  
et votre famille, l'ex-  
pression de mes <sup>mieux</sup> sentiments.  
Les plus distingués  
et les plus dévoués